LES CORBEAUX:

MESSAGERS DU CHANGEMENT

Les corbeaux sont si communs que lorsque nous les voyons, souvent, nous ne leur donnons pas une seconde pensée. Toutefois, l'existence robuste de cette bête à travers l'Amérique du Nord est une preuve solide de sa résilience et de sa capacité d'adaptation. Les corbeaux ont une bonne mémoire et ils sont d'excellents communicateurs. Ceci a contribué à leur survie, et ce, dans presque tous les environnements.

Pour beaucoup d'individus autochtones (Premières Nations, Inuit et Métis), les corbeaux sont aussi un personnage familier à travers les histoires de leur Nation. Les corbeaux sont souvent perçus comme des messagers importants dont les avertissements indiquent un danger imminent ou une vérité à laquelle il faut faire face, ou exposés. Dans certaines histoires, ceci peut être perçu comme étant sournois ou comme un filou. À l'intérieur d'une histoire, un filou est un personnage qui démontre un niveau d'intellect élevé ou ayant des connaissances secrètes. Il les utilise pour jouer des tours ou désobéir aux règles et les comportements conventionnels, mais la plupart du temps, les actions du corbeau finissent par bénéficier l'Être humain.

Imaginez ce que les corbeaux voyaient, il y a longtemps, lorsqu'ils volaient au-dessus de l'Île de la Tortue, ce que nous appelons aujourd'hui l'Amérique du Nord ? Ils auraient vu de l'aire fraîche, de l'eau propre, des vies animales et végétales riches ainsi que des communautés autochtones qui vivaient en équilibre et en harmonie avec le territoire. Pour des milliers d'années, il y avait des communautés autochtones avec leur propre structure de gouvernance et leur propre système de justice. Beaucoup d'entre elles étaient connectées à travers un système de troc ainsi que des rôles et des responsabilités familiales spécifiques. Alors qu'il y ait eu et qu'il y ait encore différentes communautés autochtones et cultures, elles partagent toutes la notion de respect envers la terre mère, l'eau, le feu et toutes les créatures vivantes d'une manière qui protège à la fois le présent et assure la durabilité des générations futures.

Plus tard, de nouveaux arrivants de l'autre côté de l'océan ont commencé à arriver sur l'île de la Tortue. Au départ, les Peuples autochtones les ont accueillis comme des amis et ont assuré leur survie en leur apprenant comment vivre sur le territoire. Des traités, des accords, et des partenariats ont été mis en place dans le but de coexister les uns avec les autres en harmonie. Cependant, au fur et à mesure que de plus en plus de nouveaux arrivants se sont installés, à travers les

siècles, ces derniers ont commencé à ignorer les partenariats précédents avec les Peuples autochtones. Les nouveaux arrivants ont effectué des actions dans le but de déplacer les Nations autochtones déjà établies. De plus, ils ont

détruit les relations avec ces peuples et une grande partie de la vie végétale et animale qui les a soutenus. Les nouveaux arrivants ont mis en place des lois et politiques comme la Loi sur les Indiens. Ceci a provoqué la création des réserves et empêchait les Premières Nations d'occuper leurs territoires traditionnels. Des lois ont été créées à l'intérieur du Code criminel provoquant l'éloignement des Premières nations de leurs territoires, les empêchaient de quitter leur réserve, ont criminalisé leurs traditions et leurs pratiques, leur spiritualité et leur culture afin que les nouveaux arrivants puissent avoir de plus en plus de contrôle sur eux. Éventuellement, les nouveaux arrivants ont commencé à enlever les enfants autochtones de leur famille pour les envoyer aux pensionnats indiens dans le but de les assimiler en leur donnant une éducation « blanche » en retour.

Les peuples autochtones avaient un système d'éducation riche, mais des lois ont été mises en place dans le but de criminaliser les parents qui refusaient d'envoyer les enfants aux pensionnats indiens. Plusieurs générations plus tard, lorsqu'il y a eu décriminalisation de ces lois, certains parents ont espéré que les enfants bénéficieraient d'une éducation occidentale, ne sachant pas les abus auxquels ils seraient exposés dans les écoles. La réalité est que les enfants n'ont pas reçu une éducation équilibrée. De ce fait, ce qu'ils ont appris est passé de générations de connaissances terrestres essentielles, d'enseignements familiaux et culturels à des leçons qui mettaient l'accent sur les religions occidentales et impliquaient des étudiants qui effectuait un travail physique. Jusqu'à sept générations ont grandi dans ses écoles avec peu ou aucune connexion familiale, des relations saines et de confort de « chez-soi ». En interrompant les liens familiaux autochtones et en interdisant les pratiques culturelles et traditionnelles, les enfants ont perdu leur langue et savoir traditionnel.

À ce point-ci, les corbeaux auraient été témoins à des changements rapides et signifiants du territoire. Si les corbeaux pouvaient parler, le message en serait un qui mettrait l'emphase sur le danger imminent pour les peuples autochtones. Un exemple de messager réel peut être trouvé dans les travaux de Dr Peter Henderson Bryce, qui était à la fois le médecin en chef pour les enfants des pensionnats indiens de 1904 à 1922 et un écologiste passionné. Dr Bryce a essayé

d'avertir le gouvernement canadien du mal fait aux enfants autochtones, incluant leur famine et leur mort causés par des maladies qui auraient pu être prévenues par des vaccins qui étaient donnés aux élèves dans les écoles canadiennes. Son enquête approfondie a attiré l'attention sur les conditions horribles subies par les enfants des pensionnats indiens. Il a détaillé les effets des conditions sur les enfants, incluant une série de maladie, la famine, la surpopulation de ces endroits et la mort. À une époque où les peuples autochtones voyaient leurs droits supprimés par des législations et des politiques, Dr Bryce a insisté pour parler des dommages infligés aux enfants autochtones dans les pensionnats indiens. Dans les années 1920, après avoir rendu compte au gouvernement canadien et découragé par le manque de changement, il a autopublié un livre qui exposait les conditions alarmantes et les taux de mortalités des enfants intitulé : « The Stories of a National Crime: Being an Appeal for justice to the Indians of Canada ». Les pensionnats et ses pratiques ont continué pour un autre 70 ans.

Dr Bryce se souciait aussi beaucoup de la santé de forêts. Dans certains de ses écrits, il a recommandé que nous répondions au besoin urgent de protéger nos forêts contre d'autres dommages avant qu'il ne soit trop tard. À l'époque, les forêts étaient considérées comme des sources de bois avec peu ou pas de préoccupation pour les effets environnementaux de leur élimination. Ses opinions n'étaient pas populaires et considérées comme entravant le progrès de la civilisation, des emplois et des profits.

Dr Bryce a dit : « Pour la plupart d'entre nous, la valeur de nos forêts comme une production de revenus directs doit naturellement être l'intérêt premier… mais peu, en effet, ont soigneusement examiné dans quelle mesure les influences que leurs existences ou leur inexistence peuvent exercer sur la santé publique ». Concernant les avertissements ou dangers à venir (changement climatique) et affronter les vérités que nous devions affronter (dommages causés aux enfants, aux familles et aux Nations autochtones durant leur temps aux pensionnats indiens), Dr Bryce était un des premiers alliés autochtones et pour certains, il est même considéré comme un « corbeau messager » réel. Il a reconnu les expériences subies par les autochtones, les tragédies et les dommages causés tout en ajoutant sa voix à celles autochtones.

Il n'y a pas si longtemps que le territoire existait en équilibre — l'eau, l'aire, les plantes, les animaux et l'humanité — et prospérait dans un cycle interdépendant et durable. Alors que cet équilibre a été déstabilisé ar l'arrivée des nouveaux

arrivants, arrivants puissent avoir de plus en plus de contrôle sur eux. Éventuellement, les nouveaux arrivants ont commencé à enlever les enfants autochtones de leur famille pour les envoyer aux pensionnats indiens dans le but de les assimiler en leur donnant une éducation « blanche » en retour.

Les peuples autochtones avaient un système d'éducation riche, mais des lois ont été mises en place dans le but de criminaliser les parents qui refusaient d'envoyer les enfants aux pensionnats indiens. Plusieurs générations plus tard, lorsqu'il y a eu décriminalisation de ces lois, certains parents ont espéré que les enfants bénéficieraient d'une éducation occidentale, ne sachant pas les abus auxquels ils seraient exposés dans les écoles. La réalité est que les enfants n'ont pas reçu une éducation équilibrée. De ce fait, ce qu'ils ont appris est passé de générations de connaissances terrestres essentielles, d'enseignements familiaux et culturels à des leçons qui mettaient l'accent sur les religions occidentales et impliquaient des étudiants qui effectuait un travail physique. Jusqu'à sept générations ont grandi dans ses écoles avec peu ou aucune connexion familiale, des relations saines et de confort de « chez-soi ». En interrompant les liens familiaux autochtones et en interdisant les pratiques culturelles et traditionnelles, les enfants ont perdu leur langue et savoir traditionnel.

À ce point-ci, les corbeaux auraient été témoins à des changements rapides et signifiants du territoire. Si les corbeaux pouvaient parler, le message en serait un qui mettrait l'emphase sur le danger imminent pour les peuples autochtones. Un exemple de messager réel peut être trouvé dans les travaux de Dr Peter Henderson Bryce, qui était à la fois le médecin en chef pour les enfants des pensionnats indiens de 1904 à 1922 et un écologiste passionné. Dr Bryce a essayé d'avertir le gouvernement canadien du mal fait aux enfants autochtones, incluant leur famine et leur mort causés par des maladies qui auraient pu être prévenues par des vaccins qui étaient donnés aux élèves dans les écoles canadiennes. Son enquête approfondie a attiré l'attention sur les conditions horribles subies par les enfants des pensionnats indiens. Il a détaillé les effets des conditions sur les enfants, incluant une série de maladie, la famine, la surpopulation de ces endroits et la mort. À une époque où les peuples autochtones voyaient leurs droits supprimés par des législations et des politiques, Dr Bryce a insisté pour parler des dommages infligés aux enfants autochtones dans les pensionnats indiens. Dans les années 1920, après avoir rendu compte au gouvernement canadien et découragé par le manque de changement, il a autopublié un livre qui exposait les conditions alarmantes et les taux de mortalités des enfants intitulé : « The Stories

Dr Bryce se souciait aussi beaucoup de la santé de forêts. Dans certains de ses écrits, il a recommandé que nous répondions au besoin urgent de protéger nos forêts contre d'autres dommages avant qu'il ne soit trop tard. À l'époque, les forêts étaient considérées comme des sources de bois avec peu ou pas de préoccupation pour les effets environnementaux de leur élimination. Ses opinions n'étaient pas populaires et considérées comme entravant le progrès de la civilisation, des emplois et des profits.

Dr Bryce a dit : « Pour la plupart d'entre nous, la valeur de nos forêts comme une production de revenus directs doit naturellement être l'intérêt premier… mais peu, en effet, ont soigneusement examiné dans quelle mesure les influences que leurs existences ou leur inexistence peuvent exercer sur la santé publique ». Concernant les avertissements ou dangers à venir (changement climatique) et affronter les vérités que nous devions affronter (dommages causés aux enfants, aux familles et aux Nations autochtones durant leur temps aux pensionnats indiens), Dr Bryce était un des premiers alliés autochtones et pour certains, il est même considéré comme un « corbeau messager » réel. Il a reconnu les expériences subies par les autochtones, les tragédies et les dommages causés tout en ajoutant sa voix à celles autochtones.

Il n'y a pas si longtemps que le territoire existait en équilibre — l'eau, l'aire, les plantes, les animaux et l'humanité — et prospérait dans un cycle interdépendant et durable. Alors que cet équilibre a été déstabilisé par l'arrivée des nouveaux arrivants, les Peuples autochtones et les Canadiens ont travaillé ensemble dans le passé et nous pouvons encore travailler ensemble. Aujourd'hui, les individus autochtones continuent de subir du racisme et des injustices au Canada. Ils sont aussi les premiers à ressentir les effets du changement climatique. Face à de multiples défis, les Peuples autochtones travaillent sans relâche pour changer les choses dans le but d'avoir une société plus équitable et un environnement plus sain pour les générations présentes, futures et toutes les personnes qui partagent cette planète. L'intendance traditionnelle des terres par les peuples autochtones commence enfin à être reconnue comme importante et validée par la génération d'enseignements et de pratiques et maintenant étayée par des preuves scientifiques face aux préoccupations du changement climatique. Ceci étant dit, il peut être difficile de faire passer le mot concernant les problématiques environnementales qui impactent notre bien social et le bien-être de tous. Maintenant, plus que jamais, il est temps de rétablir l'équilibre et de protéger nos générations futures. Joindriez-vous à nous pour regarder à travers l'œil du corbeau et diffuser ce message de changement ?

ACTIVITÉ 1 :
CONSTRUIRE UN ARBRE DE RÉCONCILIATION

Durée : 45-60 minutes

Groupe d'âge : Cette activité peut être adaptée à un large éventail d'âge allant de l'école primaire à l'âge adulte.

Matériel requis :
- Notes autocollantes ou Annexe D, impressions de feuilles découpées et ruban adhésif
- Impressions coupées des annexes : A ; niveaux d'action, B ; les 94 appels à l'action de la Commission de Vérité et réconciliation.
- Marqueurs ou crayons de couleur
- Optionnel : une copie de La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

Préparation de l'animateur

Cet exercice s'inspire du First Nations Holistic Lifelong Learning Model développé par les membres des Premières Nations en partenariat avec le Conseil canadien de l'apprentissage (2007). À l'intérieur de ce modèle, les individus de Premières nations sont compris comme des arbres, supportés collectivement par quatre (4) domaines du bien-être social et collectif, incluant celui spirituel et culturel, social, économique et politique. Les racines de l'arbre représentent les différents domaines de connaissances.

Adaptation à la maison

Cette activité peut être adaptée pour des individus ou familles qui se lancent dans des apprentissages plus profonds concernant la réconciliation à partir de la maison. Les adaptations seront surlignées dans le texte en vert.
Le but de cette activité est d'aider les participants de l'activité des couvertures KAIROS à faire progresser leur compréhension acquise dans des actions plus concrètes pour poursuivre leur voyage en tant qu'alliés informés.
Si vous n'avez pas été participants dans une session de l'activité des couvertures KAIROS, s'il-vous-plaît visitez www.kairoscanada.org pour en apprendre sur le

travail de la réconciliation, les problématiques autochtones, des événements futurs, etc. Le site www.fondationautochtonedelespoir.ca vous connectera avec des ressources d'apprentissages supplémentaires pour vous aider à agrandir vos connaissances sur l'historique des oppressions et les comportements coloniaux envers les Peuples autochtones.

Lisez le texte introductif à vos participants afin qu'ils puissent saisir pleinement les liens entre les perturbations du colonialisme et les alliés.

Cet exercice peut être simplifié pour des participants plus jeunes qui veulent aussi se joindre aux messagers de la réconciliation. Pour de jeunes apprenants, après qu'ils colorent ou décorent le corbeau (Annexe C), ils peuvent décider d'attacher sur le dos du corbeau une des impressions de feuille avec un énoncé d'action pour la réconciliation (Annexe D). Ces corbeaux peuvent être envoyés individuellement ou en groupe au premier ministre ou à leur député parlementaire gratuitement aux adresses ci-dessous.

Activité

Cette activité est destinée à fonctionner conjointement avec l'activité des couvertures KAIROS. À la maison, substituez l'activité des couvertures KAIROS avec la brochure « Espoir et Guérison » de la Fondation autochtone de l'espoir disponible sur : http://fondationautochtonedelespoir.ca. De document vous aidera à avoir une meilleure compréhension sur les impacts de la Loi sur les Indiens, le système des pensionnats indiens, le scoop des années 60, les écoles de jour et les traumatismes intergénérationnels qui ont touché plus de sept générations.

Utilisez les informations suivantes pour expliquer aux participants :

- Résumez les apprentissages clés, la compréhension et les expériences gagnées à travers l'activité des couvertures KAIROS.
- Informez les participants que vous allez tenter de transférer ces apprentissages et ces leçons à de nouvelles pratiques au-delà de l'expérience d'aujourd'hui.
- Pour la prochaine activité, nous nous appuierons sur certaines conceptualisations faites par des participants autochtones au projet de Conseil canadien sur l'apprentissage pour élaborer des modèles d'apprentissages autochtones

Les métaphores de la nature peuvent être très utiles pour les concepts et les compréhensions autochtones et pour aider à réfléchir à la façon de comment poser des actions positives. Lorsque nous nous basons sur un concept autochtone du « soi » et de l'apprentissage, si nous prenons par exemple un arbre, nous pourrions voir ses racines familiales, son clan, sa communauté et Nation. Les arbres ont aussi des bénéfices par-dessus le sol à travers ses feuilles et ses branches. Il peut être utile d'imaginer les branches sous les thèmes suivants : spiritualité et culture, social, économique et politique. Chacun représente une partie importante au « soi ». Lorsque nous regardons l'histoire présentée durant l'activité des couvertures KAIROS, nous pouvons voir le nombre de feuilles qui ont été enlevées aux Peuples autochtones. De ce fait, ceci rend plus difficile une croissance saine et équilibrée.

Les corbeaux sont des animaux connus à travers les enseignements autochtones. Ils sont souvent représentés comme des messagers intelligents qui amènent de la sagesse et des enseignements. Dans cette activité les participants prendront le rôle du corbeau. Ils seront invités à apporter à l'arbre des aspects qui seraient bénéfiques à son bien-être. Aujourd'hui, vous prendrez le rôle du corbeau.

Exploration

Pour cette prochaine activité, nous allons discuter les différentes manières dont nous pouvons rebâtir la santé de ces arbres en tant que corbeau allié. Dessinez un arbre sur un tableau ou sur du papier de tableau de conférence, une affiche ou sur un autre papier à grande surface. L'arbre doit avoir quatre branches : Spiritualité et culture, social, économie et politique. Étiquetez-les.
Lisez le texte suivant aux participants : nous avons devant nous quatre catégories (Spiritualité et culture, social, économie et politique). Nous allons maintenant essayer de concevoir des façons de soutenir ses quatre domaines avec des actions concrètes une fois que nous partons d'ici.
Nous voulons que ses actions soient faisables et pratiques. Considérez les affirmations suivantes lors de votre réflexion :

1. Rappelez-vous qu'il est parfaitement acceptable de commencer avec « soi ». Par exemple : Je m'engage à en apprendre plus sur les problématiques politiques, le racisme et les injustices, dont les Peuples autochtones subits.

2. Si vous vous sentez très bien informé, vous pouvez vous attaquer aux feuilles vous-même. Si vous vous sentez moins informé, vous pouvez travailler sur les feuilles en petit groupe.

3. Il peut y avoir des doubles. Plus d'une personne peut faire la même action. Chaque personne ne doit pas nécessairement faire une action différente. La liste suivante peut être un guide utilise pour diriger ce que les participants peuvent écrire.

- Partagez les annexes A et B avec les participants
- Révisez les annexes avec le groupe. Dans les cas où vous faites l'exercice seul, considérez d'écrire vos pensées à l'intérieur d'un journal ou à avoir une discussion avec un ami ou un membre de votre famille.
- Distribuez les notes adhésives ou les impressions de feuilles coupées (Annexe D) aux participants. Si vous utilisez les impressions de feuilles, les participants doivent utiliser le côté vide de la feuille pour écrire leur déclaration, qui sera, par la suite, placée sur l'arbre.
- Informez les participants que ses feuilles, qu'ils porteront comme corbeau, aideront à réparer l'arbre. En tant qu'alliés, ils devraient viser à être auto-informatifs et en partenariat avec ou à l'appui des peuples autochtones. Ceci contraste fortement avec une approche dans une perspective de « sauvetage ».
- Allouez 5-10 minutes aux participants pour discuter ce qu'ils peuvent faire et de l'écrire sur le papier adhésif ou sur l'impression de feuille coupée. S'il le désire, les participants peuvent écrire plus d'une idée. Utilisez l'annexe A ; niveaux d'action, pour commencer et remplir les espaces vides avec leurs réponses et les suggestions des autres participants.
- Pour les participants qui sont plus familiers avec les problématiques autochtones et l'histoire autochtone, ils peuvent compléter les feuilles seuls. Pour les moins familiers, ils peuvent travailler en pair ou en petit groupe. Vous pouvez suggérer un individu étant plus familier de travailler avec un individu qui l'est moins.

Demandez aux participants de placer les notes adhésives or l'impression de la feuille coupée sur les branches (Spiritualité et culture, etc.) avec du ruban adhésif. Ils doivent placer leur note sur la branche qui correspond le plus à leur action. Il peut y avoir plus d'un endroit pour coller la feuille. Ne limitez pas les participants à exprimer leurs idées sous forme de texte. Certains peuvent vouloir illustrer leur concept.

Évaluer

Révisez les suggestions des participants. Considérez de poser les questions suivantes :

• S'il y a plus de feuilles sur une branche particulière, demandez aux participants pour quelles raisons ils ont opté pour cette branche. Alternativement, demandez aux participants pour quelles raisons ils n'ont pas opté pour les autres branches.
• Est-ce qu'il y a des actions qui semblent plus faisables que d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Fermeture

Réfléchissez avec les participants sur l'activité globale. Faites le tour du cercle et posez les questions suivantes :

• Qu'est-ce qu'ils retirent de l'activité en termes de compréhension et de l'expérience ?
• Ressentent-ils une affinité particulière avec l'une des feuilles, la leur ou celle de quelqu'un d'autre avec laquelle ils sont le plus susceptibles de commencer ? Si oui, pourquoi ?

Les participants peuvent aussi choisir de colorer ou de décorer le corbeau (Annexe C). Ils peuvent inscrire au verso leur message de réconciliation qu'ils vont envoyer au premier ministre ou à un député l'Assemblée parlementaire.

Les lettres peuvent être envoyées gratuitement au premier ministre ou à un député de l'Assemblée parlementaire.

Bureau du premier ministre
80 Wellington Street,
Ottawa, Ontario,
K1A 0A2

OU

Nom du député de l'Assemblée parlementaire
Chambre des communes
Ottawa, Ontario,
K1A 0A6

Vous pouvez rechercher votre député à l'Assemblée parlementaire à l'aide de votre code postal sur le lien suivant : https://www.noscommunes.ca/members/fr/recherche

Finalement, encouragez les participants à prendre une photo de leur arbre complété. En complétant cette activité, ils continueront à être des corbeaux veillant sur l'arbre en transmettant les messages retrouvés sur les feuilles. Comme animateur, considérez de fournir les participants avec une photo de l'arbre après la session via courriel. S'il-vous-plaît envoyez une copie à la Fondation autochtone de l'espoir reception@legacyofhope.ca pour que nous puissions aussi exposer votre travail.

ANNEXE A : NIVEAUX D'ACTION.

La liste suivante est destinée comme un guide pour vous aider à penser des catégories d'actions possibles, variant du « soi » à nation. Le « soi », en grande majorité, est axé sur votre effort individuel qui vous affecte le plus. La nation est une catégorie dans laquelle vous êtes engagée et que vos actions affectent d'autres individus, potentiellement à un niveau plus large et au niveau national.

Niveau d'action	
Soi	Je peux en apprendre plus sur _____ Je peux commencer à suivre des sources de nouvelles autochtones
Famille — ami. e. s	Je peux partager ce que j'ai appris à propos de _____. Je peux dissiper des mythes et je peux parler contre les stéréotypes et généralisations et informer les autres sur l'histoire autochtone et leurs contributions. Ceci inclut l'histoire d'injustices et de discriminations dans le but d'informer les autres et adresser le racisme et favoriser l'empathie et comprendre les peuples autochtones.
Communauté	Je peux tendre la main à une organisation ou communauté autochtone pour voir s'il y a des opportunités de travail avec eux ou pour leur montrer mon support d'une manière ou d'une autre. Je peux commencer ou me joindre à un groupe communautaire pour m'associer avec une organisation/communauté/etc. autochtone qui travaille sur _____.
Région	Je peux contacter mon Représentant provincial ou territorial pour savoir ce qu'ils font à propos d'une problématique spécifique qui impacte les Peuples autochtones, tout en leur envoyant une liste d'inquiétudes. Je peux leur demander ce qu'ils font pour adresser les cinq premières problématiques qui pourront améliorer la vie des Peuples autochtones. Je peux rechercher ce que les groupes Autochtones disent dans le but de voir leurs priorités. Ceci peut inclure les sujets suivants : _____ _____
Nation	Je peux contacter mon député parlementaire au niveau fédéral pour savoir ce qu'ils font à propos d'une problématique spécifique qui impacte les peuples autochtones. Je peux inviter un membre parlementaire à ma communauté, mon école, etc. pour répondre à des questions faisant promotion d'équité pour les Peuples autochtones au niveau fédéral.

Annexe B : Les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVRC)

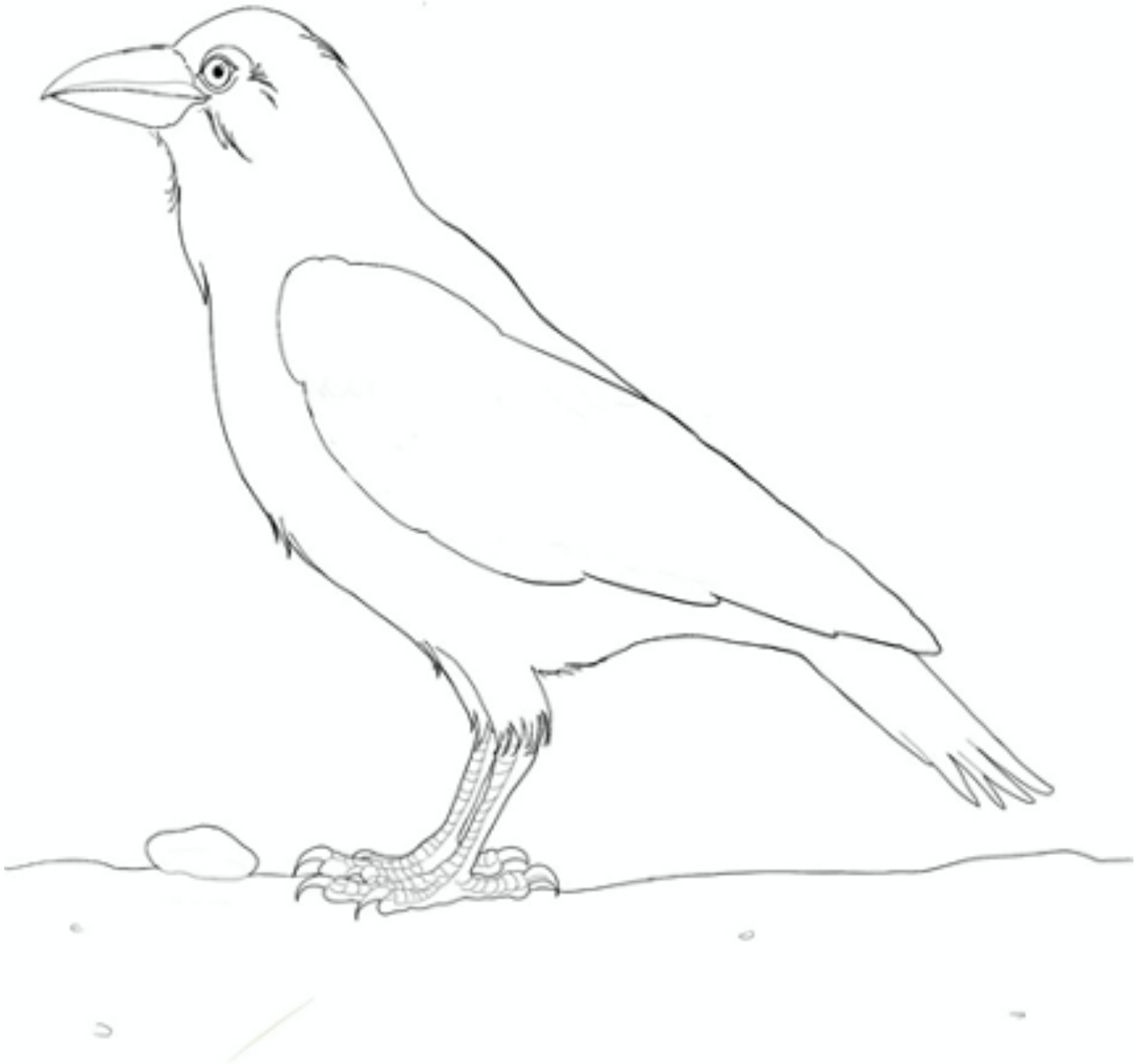
La grille ci-dessous représente des échantillons tirés des 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Les participants peuvent les utiliser directement ou peuvent les utiliser comme inspiration. Cette liste n'est pas une liste complète des appels à l'action. Nous encourageons les participants à visionner la liste complète pour des idées d'actions à poser. Le terme autochtone représente, à la fois, les Premières Nations, Inuit et Métis.

94 appels à l'action de la CVRC	Exemples	Actions possibles
Protection de l'enfance	1. Nous demandons au gouvernement fédéral, aux gouvernements provinciaux et territoriaux de même qu'aux gouvernements autochtones de s'engager à réduire le nombre d'enfants autochtones pris en charge…	1. Je vais écrire une lettre à mon député fédéral et/ou mon Représentant provincial ou territorial les poussant à réduire le nombre d'enfants autochtones à l'intérieur du système de la protection de l'enfance.
Éducation	7. Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer, de concert avec les groupes autochtones, une stratégie conjointe pour combler les écarts en matière d'éducation et d'emploi entre les Canadiens autochtones et les Canadiens non autochtones.	• Je vais vérifier si les écoles locales ont des supports spécifiquement autochtones dans le but de faire la promotion de leur succès éducationnel ; • Je vais m'informer s'il y a des opportunités de tutorat pour les élèves autochtones dans ma communauté/ville ; • Je vais commencer une campagne d'écriture de lettres qui pousse le Gouvernement fédéral à diminuer les écarts autochtones dans le système d'éducation.
Langue et culture	13. Nous demandons au gouvernement fédéral de reconnaître que les droits des Autochtones comprennent les droits linguistiques autochtones	• Je vais m'éduquer à propos du territoire sur lequel je me situe ainsi de ces traités associés. Je vais incorporer ces connaissances lorsque je dois faire une reconnaissance de territoire à l'école ou dans mes tâches liées à mon emploi.

Santé	23. Nous demandons à tous les ordres de gouvernement : i. de voir à l'accroissement du nombre de professionnels autochtones travaillant dans le domaine des soins de santé ; ii. de veiller au maintien en poste des Autochtones qui fournissent des soins de santé dans les collectivités autochtones ; iii. d'offrir une formation en matière de compétences culturelles à tous les professionnels de la santé.	• Je vais m'informer si les services de santé locaux ont engagé des employés autochtones dans le domaine de la santé ; • Je vais demander si les employés de la santé non autochtones qui travaillent avec une clientèle autochtone ont reçu une formation aux compétences culturelles et s'ils ont une connaissance de l'histoire autochtone au Canada ; • Je vais demander aux organisations ce qu'elles font pour soutenir la rétention dans les communautés autochtones ; • Je vais mettre en contact la gestion des soins de santé avec la Fondation autochtone de l'espoir et KAIROS pour qu'ils reçoivent de la formation supplémentaire dans le but d'améliorer leurs compétences culturelles lorsqu'ils sont avec une clientèle autochtone ; • Je vais m'éduquer sur les cercles de justice restauratrice pour lutter pour des mesures de justices alternatives autres que l'emprisonnement.

Justice	30. Nous demandons aux gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux de s'engager à éliminer, au cours de la prochaine décennie, la surreprésentation des Autochtones en détention et de publier des rapports annuels détaillés sur l'évaluation des progrès en ce sens.	• Je vais en apprendre davantage sur les programmes et activités qui fonctionnent au niveau municipal pour empêcher tout contact avec le système judiciaire pour les jeunes et chercher à les faire adopter ; • Je vais encourager le service de police municipal de considérer de suivre une formation et entrer en partenariat avec des organisations tel que KAIROS et la Fondation autochtone de l'espoir pour adresser la discrimination et le racisme lorsqu'ils sont en contact avec les peuples autochtones ; • Je vais m'éduquer sur les cercles de justice restauratrice pour lutter pour des mesures de justices alternatives autres que l'emprisonnement.
Réconciliation	43. Nous demandons aux gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux de même qu'aux administrations municipales d'adopter et de mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones dans le cadre de la réconciliation.	• Je vais en apprendre davantage sur La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones •Je vais contacter mon député parlementaire et plaider pour l'adoption complète, au Canada, de La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

Annexe C – Corbeau messager



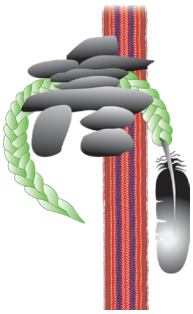
DÉCLARATION DE RÉCONCILIATION

Je veux que les enfants autochtones voient leur propre histoire et culture dans le programme d'éducation

Je veux que les peuples autochtones aient de l'eau propre et potable

Je vais que les enfants autochtones aient l'opportunité d'apprendre leurs langues et cultures

I want schools to teach more about Indigenous Peoples.



Juin 2020